

Le rapport d'activité présenté par Patrick, témoigne de la grande vitalité de notre association.

Ce qui me frappe, c'est l'aspect qualitatif de ces activités, en parfait accord avec les buts de notre association : rendre les citoyens toujours plus et mieux, acteurs de la défense et de la restauration du Quinquis, de son environnement et de sa biodiversité. De sorte qu'il n'y ait plus jamais de veaux mort-nés et de génisses empoisonnées par la contamination de pâtures subissant périodiquement des inondations polluantes.

A ce propos, la lettre ouverte de nos amis Roger et Didier, dont la presse à rendu compte ce matin, est tout à fait édifiante.

Les causes de cette situation sont bien connues. Elles sont au cœur de la problématique du bassin du Lendu, et les solutions préconisées, exposées dans la charte de l'environnement du Quinquis, ne sont autres que celles avancées par des experts judiciaires, désignés par les tribunaux, et les études commanditées par la collectivité elle-même.

C'est sur ces bases que nous avons accepté de participer aux réunions du comité de suivi du Quinquis, organisées par les élus de Quimper et de Quimper communauté, après que la charte de l'environnement du Quinquis ait été validée en présence du Maire.

Nous avons demandé que ce comité travaille sur la base de trois priorités visant restituer l'usage de leurs pâtures à leurs propriétaires, et d'engager une véritable politique pour le retour à l'eau pure et l'assainissement du Quinquis, soit :

- Réalisation d'un bassin de rétention de 18000 m<sup>3</sup> en amont du poste de relevage du Quinquis.
- La sortie du collecteur d'eaux usées du lit du ruisseau
- L'amélioration du schéma directeur des eaux pluviales et un meilleur traitement des eaux de ruissellement

Le refus obstiné des élus de prendre en compte les deux premières priorités a rapidement constitué un point de blocage.

Pour le SIVALODET et les collectivités (Quimper et Quimper Collectivité), le poste de relevage du Quinquis est suffisamment sécurisé et l'étanchéité du collecteur d'eaux usées suffisamment assurée. Le bassin de rétention et la sortie du collecteur du ruisseau ne sont donc pas justifiés.

Malheureusement, les derniers incidents survenus dans la dernière période, sur la plateforme du poste de relevage lui-même, sur Kerc'hoat, sur le St Alor et dernièrement à Troyalc'h, contrarie hélas cette belle assurance.

Si l'on en juge par la conférence de presse, organisée en mars dernier par le SIVALODET, en présence des élus de Quimper et Quimper communauté, le Quinquis, principal cours d'eau du bassin du Lendu, serait en bonne santé. C'est en tout cas, selon les organisateurs, ce que révéleraient des « analyses poussées ».

Nous allons voir que nous en sommes loin, à partir des analyses elles-mêmes.

Mais auparavant, je tiens à préciser que les diverses interprétations de nos réponses aux questions posées par les journalistes, ont malheureusement apporté plus de confusion que de clarté. Peut-être nous sommes nous mal compris.

Que les élus aient enfin répondu favorablement à nos attentes, pour une recherche des causes des inondations polluantes et récurrentes maintes fois dénoncées ne pouvaient bien entendu que nous satisfaire. Mais la manière dont les choses se sont déroulées nous laissent pour le moins perplexes.

Quant à la forme, cette initiative relève plus du coup médiatique, que du réel souci de faire avancer le dossier. Nous n'irons pas jusqu'à dire que l'objectif visé était de porter atteinte à la crédibilité de notre discours, non bien sûr...

En somme, comme s'est empressé de le déclarer le Président du SIVALODET, « la qualité de l'eau du Quinquis est tout à fait honorable », les résultats incontestables « les dosages des polluants ne sont pas nuls, mais se situent au même niveau que les autres masses d'eau du bassin versant » (de l'Odet), et donc de conclure : « rien ne justifie de déplacer le réseau d'assainissement. Rien ne justifie non plus de construire un bassin de 12 000 m<sup>3</sup>.

Sur le fond, on nous dit « preuve à l'appui », qu'il y a des poissons dans le Quinquis, ce qui est un signe de bonne qualité de l'eau.

A la vérité, nous n'avons jamais nié la présence de poissons dans le ruisseau, mais nous avons maintes fois constaté qu'elle était intermittente et que ces poissons, soit disparaissaient aussi vite qu'ils étaient apparus, soit que nous les retrouvions le ventre en l'air.

Quel crédit peut offrir une unique pêche électrique, constatant à l'instant « T » d'un jour « J », la présence de quelques truites et truitelles ? Sachant qu'une heure plus tard la moindre pollution peut les tuer.

Tirer des conclusions générales sur la base d'une telle pêche n'est ni sérieux ni scientifique, car enfin, que vaut le résultat d'une pêche d'une heure par rapport aux 8 760 heures contenues dans une année ?

A ce sujet, il n'est pas inutile de rappeler que les résultats d'analyses et les interprétations d'indices biologiques pour le Lendu, datant de 2012, sont classés mauvais.

Nous disons « Lendu » car il s'agit du sous bassin ainsi dénommé, mais les analyses ont bien été faites sur le Quinquis, en amont de l'étang du Lendu.

Le bilan de ces résultats révèle un mauvais état biologique, résultats non conformes aux exigences européennes. Or ce résultat est essentiellement dû au mauvais classement de l'IPR (Indice Poisson Rivière) !

Le rapport de l'hydrobiologiste, qui a effectué ces analyses pour le compte du SIVALODET, précise que « la mobilité de la faune piscicole, les interventions humaines sur celle-ci et la connexion avec les milieux annexes peuvent expliquer ces discordances entre les indices ».

Alors une question se pose : qu'est-ce qui aurait sensiblement changé depuis 2012, pour qu'aujourd'hui tout aille aussi formidablement pour les poissons ? Manifestement rien.

Quelques mots maintenant sur les prélèvements effectués en 7 points différents sur le Quinquis, une série par temps sec et une autre par temps de pluie, entre le poste de relevage et le Guélen.

Que nous révèlent les analyses de ces prélèvements ?

- 3 enregistrent un taux supérieur aux normes tolérées d'Escherichia coli
- 4 enregistrent un taux supérieur aux normes tolérées d'hydrocarbures dissous
- 1 enregistrent un taux supérieur aux normes tolérées de plomb

Les zones du Grand Guélen et de Ménez-Prat cumulent les dépassements d'Escherichia coli, d'hydrocarbures dissous et de plomb.

Enfin il est à préciser qu'en ce qui concerne la présence d'Escherichia coli :

- Elle est confirmée sur site points de prélèvement
- 6 seraient d'origine bovine (5 confirmées, 1 suspectée) et porcine (6 confirmées)
- 6 seraient d'origine humaine (3 confirmées, 3 suspectées)

Le problème est que, sur ces lieux, il n'existe aucune activité relative aux ruminants ou aux porcs. Ces bactéries viennent pourtant bien de quelque part... anciens abattoirs ? Industries alimentaires ? Épandages de lisiers ?

Ce qui est certain, c'est la présence sur ce bassin versant d'entreprises industrielles utilisant des produits chimiques et relevant donc des installations classées, soumises aux réglementations liées à la protection de l'environnement.

Plusieurs d'entre elles ont été récemment l'objet de condamnation en correctionnelle ou privée de leur agrément professionnel, pour de graves manquements à la législation environnementale.

D'autres pourraient bien aussi connaître de pareils déboires dans la prochaine période.

En fin de compte, ceux qui pensent en être quitte avec la CAREPA du Quinquis, risquent d'être rapidement déçus. Non parce que nous serions animés d'un esprit revanchard, que nous nous apprêterions à riposter par un autre coup médiatique. Non ! Mais tout simplement en continuant à informer, sensibiliser, éduquer, discuter à propos de la situation réelle du Quinquis, en nous appuyant y compris sur les analyses du SIVALODET qui, vous l'avez bien compris, ne sont pas aussi rassurantes qu'on veut nous le faire croire.

Nos prochaines actions :

- Participation à « A vous de jouer » 21 et 22 mai

- Une initiative « poissons »
- La fête de l'eau le 4 septembre

Nos projets de communications :

- CAREPA infos n° 1 et 2
- Notre site
- Notre blog
- Notre compte Facebook